

Verschiedenes

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **111 (1969)**

Heft 9

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hormone. Von W. Hanke, Sammlung Göschel, Band 1141/1141a, 3. Auflage 1969, 207 Seiten, Verlag Walter de Gruyter & Co. Berlin.

Dieses Taschenbuchbändchen stellt eine vollständige Neubearbeitung des 1940 erstmals erschienenen Werkes dar. Es handelt sich um eine allgemeine Einführung in die Lehre von den Hormonen. Vergleichend-physiologische und phylogenetische Gesichtspunkte werden stark betont. Pflanzenhormone und Hormone bei Avertebraten werden ebenso gewürdigt wie die aus der medizinischen Erfahrung und Forschung erhaltenen Kenntnisse der innern Sekretion von Mensch und Säugetier. Der Versuch, dieses ungeheure Gebiet in ein kleines Bändchen zusammenzuziehen, muß als gelungen bezeichnet werden. Es wird niemand erwarten, daß ein solches Kompendium dem Forscher oder dem klinischen Endokrinologen nützlich sein wird. Die Absicht des Autors ist ganz zweifellos, dem gebildeten Laien einen ersten Einblick in das faszinierende Gebiet zu geben. Zu den gebildeten Laien wollen wir ohne Überheblichkeit auch den jungen Medizin- und Veterinärstudenten und, sofern er nicht Endokrinologe ist, auch den alten Naturforscher und Arzt zählen. Es ist dem Autor gelungen, selbst hochmoderne Theorien der Hormonwirkung wie Permeabilitätseffekte und Genrepression faßlich darzustellen. Er vermeidet es standhaft, dem Leser den irrigen Glauben einzupflanzen, daß es einen archimedischen Punkt für das Verständnis aller Hormonwirkungen gibt. Es ist bedauerlich, wenn auch vom verlegerischen Standpunkt aus verständlich, daß nur einige Standardwerke und keine Originalliteratur zitiert werden.

H.J. Schatzmann, Bern

Kleintier-Vademekum, VEB. Von Dr. med. vet. Klaus Schwochow, Gustav Fischer Verlag, Jena 1968, 229 Seiten, 6 Abbildungen im Text. Geb. M. 13,20.

Klaus Schwochow, der Tierarzt in eigener Praxis in Ostberlin ist, stellte «das» Vademekum, das kein wissenschaftliches Lehrbuch, sondern ein «praktischer Helfer zur Schnellorientierung, geschrieben von einem Praktiker für den Praktiker» ist, zusammen. Der Stoff gliedert sich in I. Klinische Grundwerte, II. Hantierung bei Untersuchung und Behandlung, III. Untersuchungsgang, IV. Symptome und Krankheitsbilder, V. Übersichten und einen Anhang über die Behandlung von Ziervögeln.

Das Vademekum ist in allen Teilen sehr summarisch gehalten und zu lückenhaft. Die Symptome und Krankheitsbilder werden in alphabetischer Reihenfolge abgehandelt und sind häufig zu kurz, Notwendiges nicht erwähnend, gehalten. So ist beispielsweise unter Alopezie nur erwähnt: «Haarlose Stellen, Ursachen s. Hauterkrankungen Nr. 279». Die unter 279 aufgeführten wenigen Ursachen geben aber kaum Anhaltspunkte für die gesuchten Ursachen und demgemäß auch nicht für die Therapie. Dieses Beispiel möge für viele andere genügen.

Das Vademekum ist ein gutgemeinter, leider aber nur unvollkommen geglückter Versuch, dem Allgemeinpraktiker einen kurzgefaßten Wegweiser für die Behandlung der Krankheiten der kleinen Haustiere zu sein.

U. Freudiger, Bern

VERSCHIEDENES

Welt-Tierärztegesellschaft

14. Sitzung der permanenten Kommission in Paris, 24. Mai 1969

Etaient présents: Le Bureau de la Commission Permanente: Prof. Dr W.I.B. Beveridge, Président, Dr J.F. Figueroa, Vice-Président, Dr E. Fritschi, Vice-Président, Dr A.D. Tretiakov, Vice-Président et le Prof. Dr Jac. Jansen, Secrétaire-Trésorier; des délégués représentant 24 pays, 5 associations spécialisées (Membres Associés) et 5 organisations internationales.

Le Dr R. Vittoz, Directeur de l'O.I.E. et amphitryon de la réunion, souhaite la bienvenue aux délégués.

1. Le *Président*, Prof. Dr W.I.B. Beveridge, ouvre la séance à 2h. 30 de l'après-midi.

Un moment de silence est observé à la mémoire des Professeurs Dr F. Rosenbusch, Représentant d'Argentine, et Dr Ch. van Goidsenhoven, ancien Représentant de la Belgique à la Commission Permanente de l'A.M.V.

2. *Procès-verbal de la 13e réunion de la commission permanente de l'Association Mondiale Vétérinaire, Paris, le 18 mai 1968.*

Ce procès-verbal est approuvé.

3. *Questions concernant le procès-verbal de la 13e réunion de la commission permanente de l'Association Mondiale Vétérinaire.*

Il n'y a pas de commentaires.

4. a) *Rapport du secrétariat de l'Association Mondiale Vétérinaire relatif à l'exercice 1968.*

b) *Résumé des finances du secrétariat de l'Association Mondiale Vétérinaire pour l'exercice 1968.*

c) *Projet de budget du secrétariat de l'Association Mondiale Vétérinaire pour l'exercice 1969.*

5. a) *Rapport sur le fonds de l'Association Mondiale Vétérinaire et résumé des finances relatif à l'exercice 1968.*

Ces documents (4a, 4b, 4c et 5a) sont approuvés.

b) *Paiement des cotisations.*

Une Organisation-membre a des arriérés de plus de deux ans, et si elle ne paie pas ce Membre sera suspendu le 1er août 1969.

L'Organisation-membre du Maroc a été suspendue en 1968 à cause de non-paiement des arriérés de cotisation.

On demande l'appui des Représentants à la Commission Permanente pour reprendre des contacts avec le Membre de l'A.M.V. à *Nigérie*.

Une nouvelle Règle de l'A.M.V. est prévue contenant la stipulation que la qualité de Membre de l'A.M.V. n'a effet qu'après réception de la première cotisation.

c) *Nomination d'un expert-comptable pour le prochain exercice (1969/70).*

Monsieur R. Mulder est réélu.

d) *Nomination du comité du fonds de l'Association Mondiale Vétérinaire.*

Dr E. Fritschi (Suisse), Prof. Dr R. Glover (Grande Bretagne), Dr L. Polák (Tchécoslovaquie), Dr S.F. Scheidy (Etats-Unis) et le Prof. R. Vuillaume (France) sont élus membres de ce comité.

6. *Demandes d'adhésion de membre/membre associé de l'Association Mondiale Vétérinaire.*

L'Association Vétérinaire Indienne avec plus de 10 000 vétérinaires avait demandé l'adhésion à l'A.M.V. avec une cotisation nominale de 1000 shillings. On fait la suggestion d'admettre cette Association comme membre provisoire (Article 6 de la Constitution de l'A.M.V.) mais on décide de demander d'abord quelques renseignements supplémentaires concernant le nombre des vétérinaires pourvu d'un diplôme universitaire et organisés comme des membres payants, et à différer la question à la prochaine séance au mois de mai 1970.

7. *18e Congrès Mondial Vétérinaire, Paris, 1967.*

Etant donné qu'il n'y a rien à discuter, le Président passe à l'ordre du jour.

8. 19e Congrès Mondial Vétérinaire, Mexico, 1971.

Des décisions principales prises par le Comité Consultatif du Programme Scientifique (S.P.A.C.) le 23 mai 1969:

Outre les séances d'ouverture et de clôture du Congrès il y aura deux séances *plénières* scientifiques:

- a) des aspects de la santé animale pendant le transport international d'animaux,
- b) rage.

Toutes les séances scientifiques dureront une heure et demie; elles seront organisées encore sous la forme de symposia avec deux ou trois conférenciers principaux *nommés* pour chaque sujet; un sujet par séance. Pendant les six jours de travail du Congrès il y aura trois séances par jour de 9 h. du matin à 2 h. 30 de l'après-midi avec une pause d'une demi-heure entre les séances.

Des communications courtes se référant aux thèmes choisis et des communications libres qui ne se réfèrent pas à ces thèmes, peuvent être soumises aux comités nationaux de l'A.M.V. et aux associations spécialisées.

Le nombre total des séances de section sera à peu près de 80. Elles seront tenues dans 5 salles avec traduction simultanée. Les associations spécialisées font maintenant une sélection des thèmes suggérés. La division des thèmes choisis, conformément aux appellations de la Règle 4 (a) de l'A.M.V. est comme suit:

Anatomie	2	Pathologie des Chiens et des Chats	9
Physiologie, Biochimie, Pharmacologie	3	Pathologie des Ruminants	9
Parasitologie	6	Pathologie des Chevaux	5
Hygiène des Produits d'Origine Animale et Santé Publique Vétérinaire	6	Pathologie des Porcs	5
Zootecnie	9	Pathologie des Oiseaux	5
Anatomie Pathologique	4	Pathologie d'autres animaux	4
Microbiologie et Immunologie	9	Médecine Vétérinaire d'Etat	3
Chirurgie expérimentale et Développement de la Chirurgie	3	Enseignement Vétérinaire et Affaires Professionnelles	1
		Nombre total	<u>83</u>

La liste définitive des thèmes choisis sera disponible au mois de septembre 1969. Ensuite on demandera des suggestions de *conférenciers* pour les thèmes choisis, à soumettre au Secrétariat de l'A.M.V. avant le 28 février 1970. Ces suggestions seront examinées par le Comité Consultatif du Programme Scientifique au mois de mai 1970 et on en fera un choix définitif.

Les thèmes suivants ont déjà été choisis:

Section de Physiologie, Biochimie, Pharmacologie

1. L'usage des «œstrus synchronizers».
2. Problèmes internationaux concernant les médicaments chez les animaux producteurs de produits alimentaires.
3. Nouveaux développements concernant les maladies métaboliques chez les ruminants.

Section Pathologie des Chevaux

1. Anémie infectieuse équine.
2. Chirurgie orthopédique chez les chevaux.
3. Médication affectant la performance des chevaux de course et leur contrôle.
4. Nutrition, en relation avec des maladies des chevaux.
5. Développements récents concernant les maladies respiratoires des chevaux.

Section Pathologie d'autres animaux

1. Production sur une grande échelle d'animaux «SPF» de laboratoire.

2. Maladies virales des poissons.
3. Progrès concernant l'anesthésiologie des animaux de jardins zoologiques et des animaux sauvages.
4. Maladies des oiseaux de cage.

Section Médecine Vétérinaire d'Etat

1. L'éradication de la peste porcine.
2. Développements concernant des standards internationaux des produits biologiques.
3. La fièvre aphteuse comme problème mondial et des mesures pour dominer la maladie dans différentes régions.

Section Enseignement Vétérinaire et Affaires professionnelles

1. Tendances de l'Enseignement Vétérinaire (avant et après l'obtention du titre universitaire).

Le thème du Congrès en sa totalité sera: «La Science Vétérinaire au Service de la Santé et la Production Animales.»

Les Docteurs Arenas Vargas et Arias Lujan, membres du Comité d'Organisation, donnent un aperçu détaillé des préparatifs pour le Congrès. Le Comité d'Organisation a été divisé en sous-comités, traitant chacun un aspect différent du Congrès. Des efforts sont faits pour faire autant de réclame que possible en faveur du Congrès. Des informations et des affiches seront distribuées par voie des comités nationaux de l'A.M.V. aux revues vétérinaires dans le monde entier et on organisera des réunions entre des membres du Comité d'Organisation et de grands groupes de vétérinaires dans de nombreux pays. Les représentants à la Commission Permanente de l'A.M.V. ont été instamment priés de bien vouloir donner leur collaboration pour arranger ces réunions.

Pendant le Congrès un bulletin quotidien d'informations sera distribué qui donne des informations dans les langues du Congrès sur les activités scientifiques et sociales. Une agence officielle de tourisme sera nommée pour le Congrès et chacun qui a l'intention de se rendre au Congrès est instamment prié de s'adresser à cette agence pour la réservation d'hôtels, excursions, transport à des prix réduits, etc. Les prix des chambres d'hôtel à Mexico varient de \$ U.S. 3.75 à \$ U.S. 17.50 par personne. L'agence officielle de tourisme offrira des réservations d'hôtels de 8 jours avec une réduction de 10% et un billet d'aller et retour de l'Europe au Mexique pour 575 dollars américains.

Pendant et après le Congrès des excursions à des lieux d'intérêt (professionnel) seront organisées. Les comités nationaux de l'A.M.V. sont priés de bien vouloir faire savoir au Comité d'Organisation ce qu'ils désirent visiter au Mexique, soit d'intérêt professionnel, soit au point de vue touristique.

Des guides, parlant l'anglais, le français, l'allemand, le russe, l'italien ou le portugais en plus de leur langue maternelle (l'espagnol) donneront aux congressistes toutes informations et les aideront à solutionner des problèmes concernant les réservations, le transport, etc. Par un numéro de téléphone spécial, de l'aide médicale sera disponible pendant les 24 heures de la journée.

Un programme spécial attractif est prévu pour les dames. Dans ce programme figurent des visites aux lieux d'intérêt, musées, centres commerciaux (présentations des collections de couturiers mexicains) et à quelques maisons mexicaines.

Des conférences seront données par des artistes mexicains renommés, des anthropologues et des sociologues. Il y aura des ballets, des concerts et des bals pour les congressistes et en plus des «rodeos», un festival nocturne mexicain avec jeux pyrotechniques, danses régionales et une course de chevaux spéciale. Il y aura aussi un programme pour les garçons et les filles qui accompagnent les congressistes.

La section de l'exposition commerciale et scientifique fera beaucoup de publicité afin de stimuler l'intérêt des entreprises commerciales à y participer. Elle remplira les formalités nécessaires concernant l'importation et l'exportation des matériaux. Un programme de films vétérinaires est prévu pendant le Congrès. Il y aura des services d'autobus entre l'aéroport et les hôtels principaux de Mexico et entre ces hôtels et le lieu du Congrès.

A l'occasion du Congrès du Mexique l'«International Womens' Auxiliary to the Veterinary Profession» (IWA), envisage d'organiser une compétition avec des prix pour des articles écrits sur un thème relatif à la faim et la mauvaise nutrition dans le monde, accentuant la tâche du vétérinaire. Des détails ultérieurs seront annoncés plus tard.

Après une longue discussion on a décidé d'avoir l'interprétation simultanée en cinq langues: en anglais, espagnol, français, allemand et russe pendant toutes les séances scientifiques du Congrès. Pour payer les frais additionnels de la cinquième langue, le droit d'inscription au Congrès sera augmenté un peu. On s'est mis d'accord pour donner au Comité d'Organisation une subvention de Pesos 250 000 (environ Fls.h. 72 000) du Fonds de l'Association Mondiale Vétérinaire. On a l'intention de stimuler l'intérêt des nourrisseurs à assister au Congrès (en qualité de non-vétérinaires).

Les Représentants ont été priés de faire parvenir au Secrétariat de l'A.M.V. leurs suggestions pour améliorer les «News Items» de l'A.M.V. et aussi combien d'exemplaires ils désirent recevoir.

La prochaine réunion de la Commission Permanente de l'A.M.V. sera tenue également dans la grande salle de l'Office International des Epizooties à Paris, *le samedi 30 mai 1970.*

Der Ursprung des Menschen aus immunologischer Sicht

Dr. V. Sarich von den Departments of Anthropology and Biochemistry, University of California, Berkely, California, schreibt in der Sandoz-Zeitschrift für Medizinische Wissenschaft «Triangel» über das obige Thema.

Der Zeitabschnitt, seit dem sich der Stamm des Menschen von demjenigen der Menschenaffen Gorilla und Schimpanse getrennt hat, wird mit 3 bis 30 Millionen Jahren angegeben. In der letzten Zeit hat man versucht, aus der molekularen Entwicklung von Eiweißstoffen auf den zeitlichen Ablauf für den Aufbau gewisser Aminosäuren zu schließen, die am Aufbau der Desoxyribonucleinsäure des Gens beteiligt sind. So wird zum Beispiel die Aminosäure Glycin von der Sequenz «Cytosin-Cytosin-Guanin» (CCG) bestimmt. Der Evolutionsprozeß bedingt als ersten grundlegenden Schritt eine Veränderung in der DNS; diese wird in den fortbestehenden Genpool der sich entwickelnden Species eingebaut. Sie äußert sich durch eine entsprechende Veränderung in der Aminosäuresequenz des betreffenden, von diesem Gen codierten Proteins. Ein derartiger Prozeß, der sich in Millionen verschiedener Populationen während Hunderten von Millionen Jahren millionenmal vervielfacht hat, ist die Ursache der erstaunlichen Vielfalt der molekularen und morphologischen Strukturen in der lebenden Welt von heute.

Die immunologischen Distanzen zwischen den Albuminen werden in ID ausgedrückt. ID ist der Faktor, um welchen die Antiserumkonzentration erhöht werden muß, damit ein bestimmtes Albumin den Grad der Komplementbindung erreicht, der demjenigen der homologen Species entspricht. Der immunologische Abstand «Mensch-Schimpanse» beträgt 6 Einheiten. Diese können mit entsprechenden ID zwischen anderen Species verglichen werden, woraus auf den zeitlichen Ablauf geschlossen werden kann.

Zur Eichung dieses Zeitmessers muß man sich an die Fossilüberlieferungen halten; erforderlich ist der Zeitpunkt, da zwei jetzt lebende Species zum letztenmal einen gemeinsamen Vorfahren gehabt haben. Für die heutigen Menschenaffen und den Menschen ergibt sich dafür ein Zeitraum von 8 Millionen Jahren (12 ID-Einheiten). Ferner muß es vor etwa 4 Millionen Jahren zur Aufspaltung gekommen sein, die zur Entwicklung des Schimpansen, des Gorillas und des Menschen geführt hat.

Die entwicklungsgeschichtlichen Gegebenheiten können auch durch anatomische Charakteristika erhärtet werden. Diese waren namentlich bedingt durch Änderung der Fortbewegung und der Nahrungsaufnahme. Das Gehen auf dem Boden unter Benützung der Vordergliedmaßen der Menschenaffen und später der aufrechte Gang des Menschen haben zu einer Verbreiterung des Sternums, Verlängerung der Clavicula und gewissen Anpassungen an Knochen und Muskeln, besonders der Vordergliedmaßen, geführt. Auch an den Zähnen sind im Laufe der Zeit charakteristische Änderungen aufgetreten.

Aus solchen Untersuchungen geht hervor, daß unsere Vorfahren bis vor etwa 10 bis 15 Millionen Jahren nach Körperbau und Lebensweise altweltliche Affen, bis vor etwa 6 Millionen Jahren Menschenaffen waren. Dann begann offensichtlich das Leben auf dem Erdboden. Schimpanse und Gorilla sind beide eindeutig bodenbewohnende Typen – sie bewegen sich im Knöchelgang auf der Erde fort, im Gegensatz zu den übrigen Affen, die vorwiegend auf Bäumen leben. Das erste Anzeichen von Gehen auf zwei Beinen finden wir bei dem ersten südafrikanischen Australopithecinen, der wahrscheinlich vor mehr als 2 Millionen Jahren gelebt hat. Es bleiben also 1 bis 2 Millionen Jahre unserer Geschichte, über welche uns die Fossilien nicht Auskunft geben können; auch die molekular-biologische Untersuchung kann da nur wenig helfen. Während dieser Periode wurde das Stadium des Hominiden erreicht, das durch die bipedale Adaptation und eine Größenreduktion der Eckzähne charakterisiert ist.

A. Leuthold, Bern

Der vollkommenen Asepsis entgegen

In einer der letzten Nummern der Documenta Geigy ist ein Artikel enthalten, der vielleicht im nächsten Jahrhundert auch für die Veterinär-Chirurgie wichtig wird. Bekanntlich ist die Infektionsrate bei eingreifenden Operationen auch in den besten Spitälern immer noch verhältnismäßig hoch, gemessen an den heute doch schon sehr entwickelten Vorkehrungen für Asepsis. Die publizierten Statistiken schwanken von 1 bis 25%; für alle chirurgischen Eingriffe zusammen liegt der Durchschnitt bei 6 bis 9%. Ein hohes Infektionsrisiko ist besonders noch vorhanden bei Bauchoperationen, bei Implantation körperfremden Materials und bei Wunden, die sehr lange exponiert bleiben. In einem sehr gut eingerichteten Krankenhaus gab es bei 3000 «sauberen» orthopädischen Eingriffen im Jahre 1959 nur 1,7% Infektionen, bei Hüftgelenksoperationen allein dagegen 4,3%. Bei Totalersatz des Hüftgelenks, der seit Ende der 50er Jahre ausgeführt wird, gab es in einem andern Spital in England 8,9% Infektionen mit Einbezug der Hüftprothese, abgesehen von oberflächlichen Infekten, welche das Operationsresultat nicht schädigten. Der Chirurg eines Krankenhauses in Wrightington, J. Charnley, schob die Hauptschuld für diese Infektionen Luftkeimen zu. Er konstruierte eine besondere Operationszelle aus Glas mit Belüftung durch Filter, Abfluß der Luft am Boden und Ableitung der Atmungsluft des Personals in der Zelle durch Schläuche. Auf diese Weise gelang es ihm, für Hüftgelenksprothesen die Infektionsrate von 8,9% 1959 auf 1,3% 1967 zu senken. Damit konnte er zeigen, daß die schon von Lister mit seinem Karbolspray bekämpfte Luftinfektion, die in den letzten Jahren etwas vernachlässigt wurde, doch eine große Rolle spielt. Auch in einem

modernen Operationssaal, in dem sich ungefähr 10 Personen aufhalten, ergeben aufgestellte Agarplatten pro Stunde etwa 25 Kolonien von Keimen, von denen allerdings nur wenige pathogen sind. Die Charnley-Operationszelle besteht aus einem Glashauss mit einem Grundriß von 2,1 × 2,1 m. Hals und Kopf des Patienten befinden sich, durch Tücher getrennt, außerhalb der Zelle, so daß der Anästhesist wie das gesamte übrige Personal dort arbeiten kann. In der Zelle stehen nur der Chirurg, ein oder zwei Assistenten und die Operationsschwester. Eine zentrale Operationslampe ist nicht vorhanden, sondern nur in jeder Ecke ein Tiefstrahler und außen eine ganze Reihe von Strahlern, zusammen 22 Lampen mit Kaltlichtfiltern, so daß jeder Punkt des Operationsfeldes bestens beleuchtet ist. Das Fehlen der traditionellen Operationslampe gestattet den senkrechten Einstrom der gefilterten Luft aus einem über der Glaszelle sitzenden Aufsatz, die mit Hexachlorophen versehen, befeuchtet und temperaturkonditioniert ist. Der Strom sauberer Luft wird vom Körper des Patienten gegen die Operateure abgelenkt und verläßt die Operationszelle durch einen Schlitz zwischen Glaswand und Boden. Sie strömt auch mit erheblicher Geschwindigkeit durch eine Dienstluke ab, die während der Operation offen bleiben kann zur Passage von Instrumenten und weiterem Material. Für die Hüftgelenksplastik wird der Patient von der Brust an abwärts mit Jodtinktur bepinselt (!), und mittels Spray wird eine dünne Acryllackschicht aufgetragen, um zu verhindern, daß sich infizierte Hautschuppen ablösen. Das Transportgefährt ist zugleich Operationstisch, was das Umlagern des Patienten vermeidet. Die Operateure legen Mäntel, Handschuhe, Masken und Kopfschmuck erst in der Zelle an. Man plant, die Operationskleidung aus bakterienundurchlässigem Stoff anzufertigen. Eine derartige Spezialkleidung wäre an sich viel zu warm, aber die Operateure arbeiten in einem kühlenden Luftstrom, der eine Geschwindigkeit von etwa 0,5 m pro Sekunde und eine Temperatur von nur 18° C aufweist. Das Absaugen der Ausatemungsluft unter der Maske bringt weitere Kühlung. Der Chirurg, dem die Operationsschwester von Zeit zu Zeit die Stirne abtupfen muß, kommt also in diesem Glashauss nicht mehr vor.

Eine Operationszelle schafft auch die Möglichkeit, daß Leute in gewöhnlicher Straßenkleidung und ohne Maske einer Operation von bevorzugter Warte aus folgen können, ohne die Sterilität zu gefährden. Die Operationsschwester haben nicht mit besonderen Schwierigkeiten zu kämpfen, einzig der Anästhesist beklagt sich über mangelnden Komfort, er habe zu kühl, und seine Knöchel wären in ständigem Luftzug. Die Kosten für Bau und Betrieb der Charnley-Zelle können eingespart werden an den übrigen Operationsräumen mit teuren Bauten und Spezialkorridoren.

A. Leuthold, Bern

PERSONELLES

† Dr. Karl Ammann-Wyler, Frauenfeld

Ganz unerwartet und völlig überraschend für alle, die Dr. Karl Ammann kannten, ereilte ihn am Abend des 24. Juli 1969 bei der Ausübung seines Berufes der Tod.

In Bühl-Frauenfeld am 25. Oktober 1907 geboren, verlebte Karl Ammann seine Jugendzeit auf dem elterlichen Bauerngut. Er besuchte in Frauenfeld das Gymnasium der Kantonsschule. Nach bestandener Maturität wandte er sich dem Studium der Veterinärmedizin zu. Seine berufliche Ausbildung erwarb er sich an der Universität Zürich und der Tierärztlichen Hochschule in Wien. 1930 schloß er die Studienjahre mit dem tierärztlichen Staatsexamen ab. Während einer Reihe von Jahren betätigte sich Karl Ammann als Assistent in meiner Praxis in Eschlikon TG und erfreute sich dank seines unermüdlichen Einsatzes und großen fachlichen Geschickes des uneingeschränkten Zutrauens der Bauern. Im Jahre 1936 promovierte er zum Dr. med. vet. und eröffnete eine eigene Praxis in Frauenfeld. Neben der anstrengenden beruflichen